

AS ECHOS Maristes

Institut des Frères Maristes

Numéro 40 – 15^e Année – Juin 2002

APPARTENANCE MARISTE

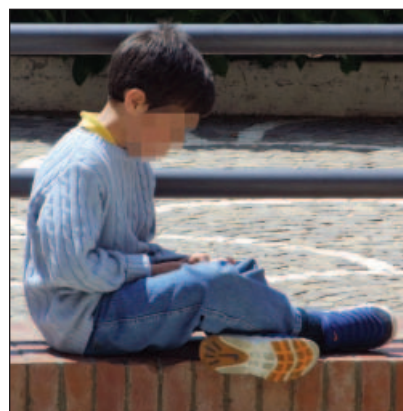
L'Institut Mariste est-il seulement composé de frères ? Les laïcs peuvent-ils en faire partie de quelque manière ? On insiste pour que les frères et les laïcs partagent la spiritualité et la mission conformément au charisme de Marcellin, mais jusqu'où ? S'agit-il d'intentions vagues ou bien y a-t-il une réalité précise ? Le 20^e Chapitre général a recommandé au Conseil général " l'étude des diverses formes d'appartenance à l'Institut " (Document capitulaire 47, 3). Avant d'arriver à des conclusions juridiques, il faut mener à bien deux tâches. La première est celle d'approfondir la nouvelle compréhension du charisme par une série de questions théologiques et ecclésiales, montrant que la réalité mariste ne se réduit pas aux seuls frères, mais ouvre ses horizons à toutes les personnes qui sont attirées et appelées à le vivre dans leur réalité personnelle. La deuxième est de promouvoir diverses formes d'engagement mariste, des expériences pour découvrir sa viabilité. Nous confions les décisions, si elles se réalisent, au 21^e Chapitre général. Il nous reste plus de sept ans, mais il n'y a pas de temps à perdre.

Protéger les enfants

Fr. Seán Sammon, Supérieur Général

De récents rapports sur les abus sexuels concernant les enfants, commis par les prêtres catholiques et les religieux d'Amérique du Nord ont bouleversé l'âme collective des croyants. Au cœur des réflexions se trouve cette troublante question : Pourquoi quelqu'un agresse-t-il sexuellement un enfant ?

La connaissance scientifique contemporaine ne donne une réponse ni simple ni complète. Et la conscience que nous avons du problème diffère d'une partie du monde à l'autre. Cependant, nous pouvons être sûrs que, alors que les abus sexuels sur enfants sont communément considérés comme un problème social, il s'agit aussi d'un désordre psychiatrique et dans la plupart des pays, c'est un crime. Les adultes qui agressent des enfants leur prennent l'un des dons de Dieu le plus précieux: la vérité. Ceux d'entre nous qui sont ministres de l'Eglise ont tout



La confiance dans les enfants est un des plus grands dons de Dieu

d'abord une obligation face aux victimes. Nous avons aussi la responsabilité incontournable de protéger les éventuelles victimes. Une approche pastorale du problème commence par la formation relative aux abus sexuels sur enfants et à ce qu'il faut faire pour les prévenir. En outre, pendant la formation initiale, dans les institutions dont nous avons la responsabilité, et aux familles que nous servons, nous pouvons offrir le soutien nécessaire en nous souvenant que pour tous ceux qui sont engagés dans ce domaine et dans tous les autres, le message de Jésus exige une prise de conscience, une action effective, une réforme profonde et beaucoup de compassion. ♦



Le frère Seán en conversation avec le frère Ferdinand Okororie, du Nigeria, à la fin du cours de Manziana, Italie

JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

Les Jeunes : sel de la terre et lumière du monde

Jacques Boudrias

Laïc invité au 20^e Chapitre général – Université de Montréal, Canada.



TORONTO 2002, C'EST UN RENDEZ-VOUS!

La journée mondiale de la jeunesse, initiée par le Pape Jean-Paul II en 1984, aura lieu à Toronto cet été du 18 au 28 juillet. Les jeunes âgés entre 16 et 35 ans sont conviés à vivre un pèlerinage spirituel dont le thème est tiré de l'évangile de Mathieu : "Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde" (Mt. 5, 13-14).

Au lendemain des attentats du 11 septembre à New York, le Pape a lancé un appel à la solidarité aux chrétiens et aux fidèles des autres religions au Kazakhstan. Depuis, plusieurs groupes se sont manifestés en revendiquant une plus grande justice et le grand rassemblement chrétien de juillet prochain sera une occasion pour nous de les appuyer en criant notre foi au monde entier.

LES MARISTES SERONT PRÉSENTS...

Les Maristes collaborent à l'accueil des jeunes en diocèse, puisqu'ils offrent 4 lieux possibles d'hébergement permettant ainsi à 65 jeunes d'être hébergés dans la région de Montréal et de Québec. Un groupe mariste de la Province de l'Hermitage (France) s'est déjà annoncé à Québec et il sera accompagné du F. Alain Steinbach.

Nous souhaitons également préparer un groupe de jeunes pour la JMJ, nous avons d'ailleurs tenu une première rencontre à Montréal le 23 mars dernier en ce sens. Il s'agissait pour nous de réunir des jeunes à "pas-



Jeunes maristes appelés à être sel et lumière



Jacques Boudrias (à droite) avec le frère Bernard Beaudin et Jean-Simon Biron

sé mariste " pour ainsi partager nos expériences pastorales passées et rêver à des projets futurs.

Ce groupe s'est joint dernièrement aux jeunes de la caserne 18-30 d'un quartier défavorisé de la Ville de Montréal. Nous allons notamment collaborer avec les responsables du Centre culturel et sportif de l'Est (CCSE) pour l'accueil de 35 jeunes dans le cadre des activités se déroulant à Montréal du 18 au 21 juillet prochain. Des bénévoles du Réseau mariste et de la caserne 18-30 assureront l'intégration de ces jeunes dans le diocèse et prépareront des activités spéciales à caractère mariste à leur intention.

UN PASSAGE REMARQUÉ

Le 19 avril dernier est arrivée à Montréal la Croix de Jésus mort et ressuscité, celle que le Pape Jean-Paul II a désigné comme symbole invitant les jeunes participants de la JMJ à approfondir leur foi et à vivre de manière plus sincère. Elle nous est apparue à la tombée de la nuit, le symbole m'a ému. La cérémonie était toute simple et remplie d'émotions avec l'Emmanuel. Avec l'organisation de la JMJ, nous nous rendons bien compte que même parmi nous c'est difficile de parler de Jésus-Christ. Le passage des valeurs de l'Évangile à la foi semble être difficile. Nous avons besoin de preuves ou de signes de la présence du Christ. Encore faut-il avoir les bons yeux pour voir ce qui peut être vu.

Cette expérience doit se vivre, car mon seul témoignage ne suffit pas. ♦

Numéro 40 – Juin 2002 – Année 15
INSTITUT DES FRÈRES MARISTES

DIRECTEUR : Fr. Lluís Serra,

TRADUCTEURS : français, F. Aimé Maillet ; anglais : Fr. Gerard Brereton ; espagnol : Fr. Francisco Castellanos ; portugais : Fr. João Fagherazzi

PHOTOGRAPHIE : Fr. Lluís Serra et archives.

MAQUETTE ET CLICHÉS : TIPOCROM S.R.L. – Via G.G. Arrivabene, 24
Rome, Italie

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250, 00144 - Rome, Italie.
Tél : (39) 06545171
Fax : (39) 0654517217

E-MAIL : publica@fms.it

SITE WEB : www.champagnat.org

ÉDITEUR : Institut des Frères Maristes. Maison Générale – Rome, Italie.

IMPRIMEUR : C.S.C. GRAFICA, s.r.l – Via G.G. Arrivabene, 40 – Rome, Italie.

Il nous faut encore beaucoup avancer

Le Frère Emili Turú s'entretient avec le Frère Lluís Serra

Emili Turú, 47 ans, est né à Barcelone. Licencié en Théologie à Rome, il a travaillé dans la formation la pastorale et l'éducation.. Il a été Provincial de Catalogne. Il est actuellement Conseiller général et préside la Commission de la Mission.



Le frère Emili (à gauche) le dernier jour du Chapitre

COMMENT SE DÉFINIT LA MISSION MARISTE AUJOURD'HUI ?

La définition que nous donnent les Constitutions maristes (article 2) garde toute son actualité : " éduquer chrétiennement les enfants et les jeunes, surtout les plus délaissés ".

NOTRE SIGLE FMS (FRÈRES MARISTES DES ECOLES), A-T-IL PERDU SON S ?

Je crois que la réalité actuelle des 369.000 élèves accueillis dans 370 centres scolaires Maristes dans le monde, indique bien l'importance que l'Institut donne au monde scolaire et que l'école " n'est donc pas perdue ".

MAIS ON PARLE DE NOUVELLES PRÉSENCES

Parce que nos Constitutions disent " particulièrement les plus délaissés ". Pour être près de ces enfants et de ces jeunes, le cadre scolaire ne suffit plus. C'est un domaine où il nous faut encore

avancer beaucoup jusqu'à ce que l'expression " particulièrement les plus délaissés " soit objectivement réalisée.

LES PAUVRES APPARAISSENT DANS LE MESSAGE CAPITULAIRE, MAIS

Y A-T-IL DES PROJETS CONCRETS ?

Une enquête menée dans l'Institut peu avant le Chapitre général nous parle de 49 centres d'éducation informelle et de 89 centres à caractère social, recevant 79.000 enfants et jeunes. Je crois que c'est une réalité significative qui progressera sans doute encore dans les prochaines années.

QUELLES PRIORITÉS PENSE SE DONNER VOTRE COMMISSION ?

La principale finalité de cette Commission du Conseil général (dans trois grands domaines : Education : Ecole et autres activités éducatives - Pastorale des jeunes- Mission " ad gentes ") est d'offrir un service d'animation et de soutien aux unités administratives pour notre mission d'évangélisation, selon le charisme de Champagnat, mais les priorités les plus urgentes

nous sont données par les mandats et recommandations du 20e Chapitre général, comme présentées dans le document final.

SI LES LAÏCS PEUVENT RÉALISER LA MISSION MARISTE, ALORS, POURQUOI ÊTRE FRÈRES ?

La communauté chrétienne se construit à partir de la diversité et de la complémentarité des dons. Laïcs et religieux, nous partageons un même appel à vivre l'Évangile, mais chacun à partir de ses caractéristiques particulières. Cette différence n'est pas un inconvénient, mais une richesse. Nous ne nous excluons pas, nous sommes complémentaires. ♦



Le frère Emili Turú coordonne la Commission de la Mission

● CENTRÉS SUR JÉSUS-CHRIST

À LA SOURCE

Le 20e Chapitre général, après un processus de discernement, a entendu cinq appels pour concrétiser son choix de la Vie. Le premier :

“ Centrer passionnément nos vies et nos communautés sur Jésus-Christ, comme Marie. Et, pour cela, mettre en œuvre des processus de croissance humaine et de conversion ”. Cet appel constitue

l’expérience fondamentale du projet mariste, sa raison d’être. Les frères et les laïcs, héritiers de l’esprit de saint Marcellin Champagnat, savent qu’ils ne trouveront qu’en Jésus-Christ leur source d’eau vive.

CENTRÉS SUR JÉSUS-CHRIST, COMME MARIE

“ Centrer nos vies et nos communautés sur Jésus Christ ”, quelle belle aspiration! Il est si humain d’avoir des désirs profonds, et pourtant, nous avons peur de ces urgences. Cet appel résume la vie du chrétien. Et pourtant le mystère de cet appel est que ce n’est pas nous qui faisons du Christ le centre de nos vies, le Christ est le centre et nous découvrons le mystère qui nous permet de le reconnaître. La vie spirituelle nous fait entrer au cœur de cette réalité et admettre que nous ne sommes pas le centre de nos propres vies. La vie spirituelle est un pèlerinage au centre du mystère pour nous y abandonner pleinement. Christ est l’Alpha et l’Omega. Christ est le centre de chacun de nos êtres, mais nous avons occulté cette réalité par nos illusions d’importance, d’autosuffisance et d’orgueil. La conversion exige une discipline continue et des processus concrets. Nous y travaillons individuellement mais aussi comme communauté. Nous sommes toujours tentés de nous épanouir dans le confort qui nous endort dans l’indépendance par rapport à Dieu. Marie est le parfait modèle de fidélité ; elle a vécu les yeux fixés sur le Christ et sa mission. Pour l’imiter, elle nous invite à la même passion et au même enthousiasme qui ont caractérisé sa vie. Plus nous fixons les yeux sur le Christ, plus nous sommes nous-mêmes, plus nous sommes humains, que nous soyons religieux profès ou membres de notre famille Mariste.

Fr. Donald Bisson

Maison de retraite, Esopus New York
Province de Poughkeepsie
Esopus, USA

UNE LEÇON DE VIE ...

Notre guide nous montra une cabane, parmi des abris de fortune, où nous devions passer la nuit. Bani, mon compagnon, et moi-même étions professeurs d’université, venus pour un programme urbain dans les zones pauvres. Rosa nous accueillit timidement dans son unique pièce rudimentaire. Elle paraissait plutôt âgée, mais elle avait de la fierté. Elle portait un bébé qui pleurait et un autre, encore petit, s’accrochait à sa jupe déchirée. Nous nous sommes assis sur le sol en bambou et avons commencé à parler.

“ J’ai quatre enfants. Les plus âgés vont à l’école publique et vendent des cacahuètes le soir dans les rues. Mon mari n’arrive pas à trouver de travail stable ; il conduit parfois un tricycle. Je m’occupe des plus jeunes ”. Elle essayait de donner son sein desséché au bébé, mais elle n’avait pas assez de lait.

Nous dormions sur le sol, la pluie traversait le toit et Rosa essayait de colmater avec des toiles en plastique. Ce fut ma plus longue nuit et je pensais à ce que Rosa disait de sa vie. “ Je me sens quelquefois découragée par ma situation misérable. Mais j’ai confiance en Dieu et je trouve la force dans ma foi. Je prie toujours la Bienheureuse Vierge Marie parce qu’elle me comprend comme une mère ”. Nous étions venus donner des leçons et j’ai reçu une grande leçon de vie : Le Seigneur est bon, refuge en temps difficiles, il prend soin de ceux qui ont confiance en Lui. En Jésus-Christ, nous trouvons la **source d’eau vive**.

Noemi Basco Silva

Notre Dame of Marbel University
Koronadal City, South Cotabato
Philippines

CHRIST, COMME MARIE

DE L'EAU VIVE

DIALOGUE EN GROUPE

1. Que nous demande Jésus, en tant que frères et laïcs maristes, pour nous mettre à sa suite ?
2. Pouvons-nous partager nos expériences personnelles de relation avec Jésus-Christ, notre processus de croissance humaine et de conversion à partir de notre vocation spécifique de frères et de laïcs maristes ?

CHOISIR LA VIE, CHOISIR LA PAIX

Nous ne cessons de nous répéter qu'il faut " lire les signes des temps ", c'est-à-dire, trouver des voies et des moyens de vivre la bonne nouvelle dans l'actualité de l'histoire des peuples de notre temps. Nous sommes invités à lire notre histoire aussi.

Au début du Chapitre général, nous avons été choqués et indignés par les attentats suicides aux USA. Depuis, nous ne cessons d'entendre parler de terroristes traqués ou menaçant des vies humaines. Frères et laïcs, si nous choisissons la vie, ne devrions-nous pas développer et prêcher une spiritualité de la paix ? La spiritualité de la paix a pour but de civiliser, mieux encore, de transformer le cœur humain en le libérant des tensions et inquiétudes personnelles et communautaires. Le Père Champagnat avait une spiritualité de la paix. La tempête de la Révolution Française ne l'a pas désorienté. Le manque de moyens matériels n'a jamais freiné ses initiatives qu'il jugeait répondre à la volonté de Dieu.

Ce n'est pas par hasard que le Christ est reconnu comme " Prince de la Paix ", que son testament est sa paix, différente de celle que le monde donne, que sa salutation aux apôtres après sa résurrection est " la paix soit avec vous ".

La plupart des maux qui affectent notre société – à part les catastrophes naturelles – viennent du manque de paix intérieure chez les individus et de paix structurelle entre les personnes et les groupes de personnes. Même la violence contre la nature nous fait manquer la paix. Le Christ, chemin, vérité et vie, donne cette paix que nous demandons à chaque eucharistie.

Frère Eugène KABANGUKA
District du Rwanda.
Rwanda

JÉSUS-CHRIST OCCUPE LA PLACE QUI A TOUJOURS ÉTÉ LA SIENNE

J'ai participé au 20e Chapitre général. Expérience inoubliable. Beaucoup de langues, le même Dieu. La prière était le critère d'évaluation et de discernement de la volonté de Dieu dans notre recherche de réponses à la réalité du monde actuel.

Désirant la " Vitalité de l'Institut " et guidé par " Choisissons la Vie ", le Chapitre général a entendu de grands appels. Le premier : " Centrer passionnément nos vies et nos communautés sur Jésus-Christ, comme Marie. Et, pour cela, mettre en œuvre des processus de croissance humaine et de conversion ".

En son temps, Marcellin Champagnat a compris, expérimenté cette Révélation. C'est le secret de sa grandeur : il n'a pas découvert un nouveau Jésus, mais il s'est passionné pour la spiritualité de la Crèche, de l'Autel et de la Croix du " Christ, source d'eau vive hier, aujourd'hui et toujours ". Et pour arriver à cette mystique, " Marie, la Bonne Mère " a été son inspiratrice. En Elle, il a vu le modèle parfait à la suite de Jésus. Ainsi, les fondements de son œuvre étaient solides, sûr était son projet de vie. Dans le " oui " de Marie, il a trouvé une inspiration pour assumer une foi authentique, une foi génératrice de vie dans toutes les circonstances de la vie.

Nous, Frères et Laïcs, évaluons et orientons nos œuvres et nos activités à partir de ce grand appel. Faire connaître et aimer Jésus est la raison d'être de nos œuvres. Marie, la Bonne Mère, est notre première supérieure.

Valdecir João Bianchi
Colégio Marista Nossa Senhora da Conceição
Province Mariste de Santa Maria
Passo Fundo, RS, Brasil

Un monde adapté aux enfants



Nos engagements doivent devenir réalité pour tous les enfants du monde

L'Assemblée générale des Nations Unies a tenu, du 8 au 10 mai, une rencontre spéciale sur les enfants. Le résultat final, approuvé par les 189 pays membres, est contenu dans le document: "Un monde adapté aux enfants". On y trouve 21 nouveaux objectifs répartis en quatre grands domaines : proposer une vie saine, réaliser une éducation de qualité, protéger contre les abus, l'exploitation de la violence, et combattre le sida. Ce document se projette dans les 15 prochaines années. Au-delà de ce bref document, se profilent des problèmes graves, des statistiques d'horreur, des tensions internationales aiguës et des points de vue qui s'opposent.

Les thèses idéologiques des représentants des pays membres ont beaucoup pesé au moment du diagnostic, les données objectives ne permettent pas de divergences, car elles surgissent dans toute leur crudité dans les solutions aux problèmes et dans les mesures à

prendre, au confluent de la politique et de l'économique. Le concept de la famille, la santé et la peine de mort ont été de vrais chevaux de bataille. La position habituelle du Vatican en faveur de la famille et contre l'avortement a reçu cette fois-ci un allié puissant dans la délégation des Etats Unis. L'Union Européenne et les Etats-Unis où se trouvent 23 états qui permettent la peine de mort pour mineurs qui ont commis des crimes, se sont affrontés sur ce thème. Dans le texte final, on a évité certaines expressions explicites sur les points de conflits afin de faciliter l'approbation du document. Toute politique sur l'enfance a des conséquences. Dans les pays les plus avancés, la régression de la natalité engendre d'importants problèmes à long et moyen termes. L'immigration est considérée comme une façon d'amortir l'impact économique négatif, mais la force des urnes est atténuée par le groupe qui a le plus de naissances. La si-

tuation est complexe. Dans certaines cultures et certains pays des plus pauvres, la paternité et la maternité sont un titre de fierté et il en résulte une sélection naturelle qui entraîne une forte mortalité infantile. Il faut avoir beaucoup d'enfants pour que quelques-uns survivent. Les raisonnements occidentaux méconnaissent fréquemment cette manière de penser et ils veulent imposer leurs politiques sans considérer la situation globale.

Il y a une autre considération importante que résume avec justesse l'archevêque Renato Martino, observateur permanent du Saint Siège à l'ONU : " Dans les années 90, nous avons appris que faire des promesses n'est pas suffisant. Il faut agir ". Pareillement, Nelson Mandela affirme : " Dire n'est que la première étape, il nous faut maintenant transformer les engagements en réalité pour tous les enfants du monde ". Les gouvernants signent parfois avec beaucoup de légèreté, des documents de ce type sans être décidés à les concrétiser par des mesures adaptées. Ils font faire aux autres les lois qu'ils promulguent sur leur territoire, mais les traités internationaux qu'ils ont eux-mêmes signés, restent lettre morte. Si ce qui est en jeu n'avait que peu de valeur, ce ne serait pas dramatique. Mais des millions de personnes, des enfants surtout, ont la vie suspendue à un fil. Il serait lamentable que ce ne soit pour nous que de statistiques. ♦

Frère Lluís Serra Llansana



Gabriela Azurduy Arrieta, 13 ans, de Bolivie et Audrey Cheynut, 17 ans, de Monaco, ont lu le Message du Forum de l'Enfance, dont le texte affirme dans les premières lignes: " Nous sommes les enfants du monde. Nous sommes les victimes de l'exploitation et de l'abus. Nous sommes les enfants de la rue. Nous sommes les enfants de la guerre. Nous sommes les victimes et les orphelins du VIH/SIDA. On nous refuse une éducation de qualité et de bons services de santé. Nous sommes les victimes de la discrimination politique, économique, culturelle, religieuse et du milieu ambiant. Nous sommes les enfants dont la voix n'est pas entendue : il est temps de nous prendre en compte. Nous voulons un monde adapté aux besoins des enfants parce qu'un monde adapté à nos besoins est un monde adapté aux besoins de tous". Dans la phrase finale, se trouve le meilleur résumé: "Vous nous appelez l'avenir, mais nous sommes aussi le présent".

Marcellin, notre modèle

FRATERNITÉS MARISTES D'ARGENTINE, DE L'URUGUAY ET DU PARAGUAY

Nos fraternités sont nées d'un défi lancé par un frère qui nous a fait part du souci du cher Frère Charles Howard. Alors ont commencé à surgir dans nos provinces les diverses fraternités qui n'étaient pas toujours formées de membres de nos collèges, mais par des sympathisants du charisme de Marcellin.

Nos apostolats sont très divers, mais ont tous un point commun : l'unité de l'idéal et de la vie sous le regard attentif de notre modèle, Marcellin. Il est vrai que la majorité des activités se déroulent dans le cadre des collèges, mais elles n'ignorent pas les autres cris de notre société angoissée, par exemple, les restaurants de quartiers, les visites aux malades et pourquoi pas, un apostolat dans le monde du travail. L'apostolat marial occupe une place importante surtout dans une fraternité : l'un de ses membres est chauffeur de bus et son apostolat consiste à être accueillant avec les passagers ; il lui arrive d'aborder un thème religieux ou les thèmes quoti-

diens dans une optique positive et avec le regard de Dieu. Un autre de ses membres travaille à diffuser la dévotion à Marie, profitant de ce que l'usine où il travaille est consacrée à l'auguste Patronne, même si curieusement, les patrons sont juifs. D'autres s'occupent des familles en difficulté, au collège même. Nous parlons des besoins, mais pas nécessairement sur le plan économique, il s'agit aussi d'un accompagnement des souffrances, d'un soutien scolaire aux enfants et aux jeunes qui ont des problèmes d'apprentissage, etc.

Nous pouvons dire que la majorité des fraternités est composées en moyenne de 15 membres qui essaient de travailler dans un esprit franchement mariste. Il y a des réunions de formation et de prière. La majorité des membres de chacun des groupes prend ces réunions très au sérieux, aiment les temps de prière en groupe et trouvent pendant le temps de travail un moment pour dialoguer avec Dieu, le Maître de la moisson. ♦

Frères Ernesto Benavidez et
Eugenio Magdaleno



Fraternité "La Bonne Mere", Buenos Aires, Argentine. Photo d'archives



Le frère
Jeff Crowe
Province de
Melbourne,
Australie
Secteur de
l'Inde.

INDIEN ET MARISTE

Dans un pays d'un milliard d'habitants, 85% Hindous, avec d'énormes ressources, une riche culture millénaire, des centaines d'ordres religieux établis, où en est la présence Mariste ?

Nous sommes "une goutte dans l'Océan", 8 frères indiens (7 autres en formation) et 2 australiens, humble graine d'Évangile à la manière de Marie.

Les frères ont choisi de vivre et de travailler avec les jeunes des zones rurales. Il y a encore de nombreux villages de petits paysans, artisans et de travailleurs journaliers, sans terre, qui souffrent d'une situation négligée, privés de services en raison de leur isolement. Telle est l'environnement de la première communauté-école de P.Udayyapatti commencée en 1988. Une autre communauté-école a été récemment fondée dans des conditions semblables au village catholique de Mangamunuthu.

La communauté de Trichy a doublé à cause du centre administratif et du pré-noviciat. Nous avons reçu de nombreux candidats ces dernières années. En dehors des catéchismes du dimanche et des visites à l'hôpital, les jeunes travaillent un jour par semaine au centre auprès de jeunes enfants qui ont quitté leur famille ou qui en ont été chassés, avec des jeunes handicapés mentaux, ou à raser et à couper les cheveux des personnes âgées.

Le charisme de Marcellin prend racine sur le sol indien.

Marie : racine de la foi de Marcellin et des Maristes

*Fr. Richard Dunleavy Secrétaire général - Rome
Province de Nouvelle Zélande*

Le 20 avril 2002, dans un village maori reculé du nord de la Nouvelle Zélande, onze évêques et des milliers de Catholiques, des délégations venues de France et des différentes îles du Pacifique, se sont rassemblés en l'honneur du retour de Paris des restes mortels de Mgr Jean Baptiste Pompallier. Ce jeune évêque, âgé de 34 ans seulement, a conduit le premier groupe des Pères et des Frères Maristes de Champagne pour fonder l'Eglise dans le Pacifique Ouest, en 1838. Les Maori espéraient sincèrement depuis longtemps que "leur Père dans la foi" reviendrait dans l'église de ce village, construite par lui et par nos frères. Cette année, un groupe de 40 maori, dont deux Frères, sont allés à Rome, Lyon et Paris pour accompagner les restes de l'évêque de retour en Nouvelle Zélande. Le groupe était conduit par Mgr Patrick Dunn, onzième successeur de Pompallier comme évêque d'Auckland.

Cet événement met en relief encore une fois la foi des néo-zélandais, surtout celle des religieux et des laïcs Maristes qui ont semé partout dans le pays la graine de leur foi et fondé leur Eglise dans le Pacifique Sud, foi qui a été si profondément marquée par la force de l'esprit Mariste et le charisme du groupe fondateur des Pères et des Frères.

Pompallier a étroitement accompagné Saint Marcellin à l'Hermitage pendant plusieurs années. Malgré quelques différences dans leurs mission respectives, ils sont restés des amis très proches. Les deux amis ont échangé plusieurs lettres qui montrent leur intérêt pour cette nouvelle mission de la Société de Ma-

rie dans le lointain Pacifique. L'une d'elles au moins nous est particulièrement précieuse parce que, en deux courts passages, Saint Marcellin expose simplement et brièvement ce que nous pourrions appeler sa "doctrine" d'amour et de foi en Marie comme semence de notre foi Mariste.

*" Ô que le nom de Marie a de vertu !
Que nous sommes heureux de nous en être parés ! Il y a longtemps qu'on ne parlerait plus de notre Société sans ce saint nom, ce nom miraculeux. Marie, voilà toute la ressource de notre Société."*

"Marie, oui, Marie seule est notre prospérité. Sans Marie nous ne sommes rien mais avec Marie nous avons tout, parce que Marie a toujours son adorable Fils, ou dans ses bras ou dans son cœur."

Je crois vraiment qu'il est vital de nous souvenir sans cesse de cette semence de laquelle est née la "doctrine" initiale Mariste de Saint Marcellin, de Mgr Pompallier et des hommes et femmes qui ont les premiers planté le tronc et les rameaux de la Famille Mariste, qui s'étend maintenant dans le monde entier. ♦



Groupe sculptural de Marcellin à Recife, Brésil

CONSEIL GÉNÉRAL

Le Conseil général a créé six Commissions présidées par un Frère Conseiller.

Vie religieuse

Frère Antoine Ramalho

Animer la vie religieuse des frères et des communautés en favorisant des structures et des équipes de soutien pour la formation initiale et permanente et l'accompagnement

Laïcat

Frère Pedro Herreros

Promouvoir " l'élargissement de la tente " en approfondissant notre identité de frères et de laïcs, en partageant la vie, la spiritualité, la mission, la formation ...

Mission - Frère Emili Turú

Offrir un service d'animation et de soutien pour notre mission d'évangélisation. Trois domaines : éducation (écoles et autres domaines éducatifs), pastorale des jeunes et mission " ad gentes ".

Gouvernement

Frère Peter Rodney

Favoriser la vitalité par des structures d'animation et de gouvernement pour l'avenir. Trois tâches : formation des supérieurs, accompagnement du processus de restructuration, développement et évaluation permanente des structures de gouvernement.

Usage évangélique des biens

Frère Maurice Berquet

Elaborer un plan de discernement sur l'usage évangélique des biens dans l'Institut et accompagner sa mise en œuvre dans chaque unité administrative.

Pastorale des vocations :

Frère Théoneste Kalisa

Animer une recherche concertée de chemins nouveaux et inédits pour proposer à la jeunesse d'aujourd'hui la vie de frère mariste.